

# Société d'histoire Sainte-Hélène-de-Breakeyville

## La protection contre les incendies

En consultant les archives de la municipalité, on relève les catastrophes majeures suivantes :

- Le moulin à vapeur des Breakey en juin 1912;
- La maison entière de Napoléon Roy (mon grand-père) en août 1918;
- La famille C. Laterreur en mai 1921;
- Monsieur Jean-Baptiste Sévigny en juin 1921;
- Monsieur Téléphore Cantin, étales et récoltes en 1925;
- Monsieur Élisée Lavertue, maison en 1933;
- Monsieur Louis Roberge (succession), grange en 1933;
- Monsieur Edmond Gosselin, garage et maison en 1933;
- Monsieur Wilfrid Lavertue, en 1934;
- Monsieur Jean-Baptiste Sévigny, en 1935;
- Monsieur Arthy Sévigny, maison en 1935;
- Compagnie John Breakey Ltée, tour du convoyeur en 1935;
- Madame John Breakey, maison en 1937;
- Monsieur Arthur Sévigny fils, en 1937.

Suite à ces incendies dévastatrices, la municipalité de Breakeyville a décidé, pour mieux combattre les incendies, de se doter le 19 février 1931, via le règlement no 43, d'un service de protection contre les incendies.

Plus tard en 1939, un poste à incendie est construit au coût de 5 650 \$ au pied de la rue Bégin. Fait à noter, ce poste était muni d'une tour d'environ 60 pieds pour permettre le séchage des boyaux après utilisation. Une nouvelle technique de séchage est appliquée plus tard de sorte que la tour est démolie vers 1963.

En plus du poste à incendie, la municipalité s'est dotée d'un réseau de quelque 25 bornes-fontaines disséminées sur l'avenue St-Augustin entre la rue Bussières et la rue Industrielle ainsi que sur les autres rues (Bégin, Ste-Hélène, St-Louis, St-François, Ste-Marie, etc.). L'alimentation en eau était assurée au moyen d'une pompe située sur l'île à Colin Breakey tout près de l'emplacement du "trestle" (genre de convoyeur utilisé pour transporter les copeaux de bois de l'autre côté de la rivière et les amonceler dans ce qui était convenu d'appeler le tas d'écorces).

D'autres mesures furent adoptées durant les années subséquentes afin d'améliorer la protection contre les incendies et parmi celles-ci on note en novembre 1957 une entente entre monsieur Paul-Henri Gosselin, alors maire de Breakeyville, et monsieur Jack Scott de la compagnie John Breakey, pour l'acquisition d'une pompe à eau et d'un moteur électrique sis sur les terrains de la compagnie Breakey.

Par la suite, en 1958, la municipalité fit l'acquisition d'un camion incendie au coût de 1 000 \$. En cette même année, la municipalité a adopté un règlement d'emprunt permettant la construction d'un réservoir au bout de la rue St-François.

En 1970, le conseil municipal se procure une auto pompe et plus tard en 1976, un camion citerne. Finalement en 1981, un camion réservoir de marque Ford 1974, est venue compléter les équipements requis pour la lutte contre les incendies.

En 1983, un règlement décrétant l'établissement d'un plan d'entraide inter-municipale et de lutte contre les incendies est adopté par le conseil municipal.

Toutes ces mesures auraient été vaines si elles n'avaient pas été accompagnées, durant ces nombreuses années, par les efforts déployés par les pompiers volontaires sous la direction des chefs suivants :

- Monsieur Elzéar Pelchat, de 1931 à 1943;
- Monsieur Marc-Aurèle Blanchet, de 1943 à 1947;
- Monsieur William Boutin, de 1947 à 1948;
- Monsieur Wilfrid Couture (mon oncle), de 1948 à 1974;
- Monsieur Luc Boutin, de 1974 à 1991;
- Monsieur Rémy Bussières, de 1991 à 1999;
- Monsieur Pierre Carrier, de 2000 à 2002.

Voilà en quelques mots l'histoire de la protection contre les incendies de la municipalité de Breakeyville.

*Texte : Robert Roy*

*Collaborateurs : Luc Boutin, Laurent Lachance, Gérald Boutin et Benoît Lapierre*

*Source : Sainte-Hélène-de-Breakeyville d'hier à aujourd'hui*



Poste à incendie en 1954